

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	8 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Le concours américain : 10 millions 1/2 de soldats ! Le coup est terrible pour Berlin. — Les crimes quotidiens des pirates. Les Neutres ne finiront-ils pas par perdre patience? — L'offensive anglaise en Belgique. Sur les autres fronts.

Les pessimistes qui voient tout en noir depuis les événements de Petrograd, seront peut-être reconfortés par les nouvelles qui nous arrivent d'Amérique :

DIX MILLIONS et demi d'Américains se sont inscrits pour le service militaire.

Guillaume « méprisait », naguère, la petite armée anglaise ! Son appréciation a dû se modifier depuis.

Que pense-t-il du premier effort des Yankees ? Plus de 10 millions d'hommes s'enrôlent pour venir défendre à nos côtés la Civilisation. C'est un coup terrible pour le Bandit de Berlin !

Sans doute, une armée aussi puissante ne sera pas sur notre front avant plusieurs mois... en supposant qu'elle soit obligée d'y venir tout entière, mais on est fixé sur la ténacité américaine qui est égale à la ténacité britannique. Nos nouveaux alliés ne connaissent aucun obstacle. Ils sont habitués à faire grand. Et comme leurs usines de guerre sont en pleine production, on peut être assuré que le concours qu'ils nous apporteront sera, très vite, considérable.

« Voilà », écrit le *Matin*, ce que savent nos ennemis, et c'est pourquoi, sans vouloir entrer dans la voie de concessions capables de démoraliser leur peuple, ils préchent par toutes les manœuvres possibles des négociations en faveur de la paix honnête qu'ils voudraient nous imposer.

« Dans tous les services techniques, on verra d'ici peu l'efficacité immense de l'appont américain, et grâce à cette constatation le moral des troupes qui combattent se trouvera puissamment renforcé. Le peuple américain, en se soumettant sans défaillance et avec un empressement qui a dépassé tous les espoirs à la loi de conscription, vient de nous donner la mesure de ce qu'il va faire pour notre cause. »

« En attendant mieux, — ce qui ne sera pas long, — les premières divisions américaines vont débarquer en France. Le général Pershing qui les commande est déjà à Paris.

« Ah ! si les Russes, abandonnant les discussions stériles nous apportaient le concours promis... comme la solution pourrait être prochaine ! »

Tous les jours la liste des crimes allemands s'allonge, fixant définitivement l'opinion des Neutres sur la barbarie tontaine.

La presse de Genève signale quotidiennement des horreurs nouvelles qui prouvent à nos voisins l'intérêt qu'ils ont aux succès des Alliés qui les libéreront à tout jamais de la menace allemande !

« Quelques exemples de l'ignoble sauvagerie des Boches, tels qu'ils sont rapportés par la *Tribune de Genève* :

« Parmi les passagers du vapeur espagnol *Deizoburu*, coulé par un sous-marin allemand, se trouvaient douze femmes et cinq enfants qui ont été noyés.

« Guillaume exprimera ses regrets et tout sera terminé par là !

Autre exemple :

« On doit protester contre la façon d'agir des patrouilles allemandes qui, le long du Rhin, fusillent toute personne se

déballant dans le boue... sous prétexte qu'il s'agit de prisonniers russes tentant de s'évader.

Un malheureux qui, près de Schwaderloch, voulait traverser le Rhin à la nage fut emporté par le courant. Alors qu'il criait au secours et qu'il passait à proximité d'une nacelle montée par des soldats allemands, ceux-ci répondirent à ses appels par vingt balles dans la peau. Cela alors qu'il était à trois mètres à peine du rivage.

« On entendait jusqu'en ville, les cris de détresse du malheureux, écrit la *Rheinfelder Volkszeitung* et personne ne pouvait savoir s'il s'agissait d'un candidat à la noyade « civil » ou évadé. On lui a tiré dessus quand même.

La Kultur tontaine s'étale là dans toute sa beauté.

Il y a mieux. Voici un autre fait rapporté par notre confrère genevois et dont la presse française a du reste parlé :

M. I. Kr. Rasmussen, second officier de la goélette danoise *H. B. Linnemann*, allant de Göteborg à Casablanca avec une cargaison de bois, a adressé au tribunal de commerce de Copenhague, sur cette traversée, un rapport, dont nous extrayons les passages suivants :

« Le navire faisait eau en pleine mer lorsque nous arriva un premier coup de canot. Nous hissâmes aussitôt le signal : « Voie d'eau » et le pavillon danois, mais cela ne fit pas la moindre impression sur le sous-marin, car la canonnade ne cessa pas. On prépara un canot pour le mettre à la mer, mais les balles atteignirent le canot et le détruisirent complètement. Le second canot, atteint également, ne pouvait servir sans réparation. Le capitaine et moi, munis d'une ceinture de sauvetage, nous nous fîmes descendre dans l'eau du côté sous le vent, mais l'eau était si froide que nous dûmes remonter. En arrivant sur le pont, nous trouvâmes deux hommes étendus grièvement blessés. La fusillade continua et le capitaine fut tué d'une balle à la tête. Deux blessés vinrent encore s'ajouter à ceux qui étaient déjà étendus sur le pont. Le grément du navire était détruit et la coque percée de trous. Moi-même, je fus blessé au bras par un éclat d'obus. Après avoir continué son tir pendant une demi-heure, le sous-marin disparut sans s'inquiéter de notre triste situation.

Les braves gens !... Si les Neutres ne sont pas remplis d'admiration pour les sentiments humanitaires des marins de Guillaume, c'est qu'ils sont vraiment difficiles.

Enfin, dans le même numéro, la *Tribune* raconte longuement le torpillage d'un petit navire hollandais de 195 tonnes seulement, l'*Annelta*, qui transportait un chargement entièrement destiné à la Suisse. Le fait avait été porté à la connaissance des Boches. Dans ces conditions, les pirates ne pouvaient manquer un beau coup. Effectivement le navire fut canonné. Le sous-marin s'approchant donna l'ordre aux six matelots, tout l'équipage de ce grand navire de s'éloigner dans la barque de sauvetage ; les bandits pillèrent la cargaison puis coulèrent le petit bateau, très loin des côtes !

Et le journal suisse conclut :

Treize heures plus tard, les six rescapés rencontrèrent un « logger » hollandais, le *Holland VI*, qui les recueillit et les ramena à Ymuiden.

Cette petite anecdote, dont nous pouvons certifier l'absolue authenticité, est insignifiante à côté des drames quotidiens qui se jouent sur terre et sur mer. On en peut toutefois tirer quelques déductions intéressantes. Tout d'abord l'agence Wolff enfile par trop ses bulletins de victoires sous-marines pompeuses, pour justifier un chiffre de près de 20.000 tonnes coulées, elle doit faire état d'une cargaison de 195 tonnes exactement.

Puis elle travestit la vérité en signalant comme étant de destination de la France un chargement que les rédacteurs du communiqué savaient être adressé à la Suisse.

D'autre part on est obligé de reconnaître que le service d'espionnage en Hollande est perfectionné à l'égal de tous les services de renseignements analogues de l'Allemagne puisque le sous-marin guettait une proie annoncée et attendue et que son commandant était aussi au courant des projets du schooner que s'il avait eu connaissance des livres de bord.

Enfin, il faut reconnaître que les corsaires allemands coulent aveuglément tout ce qui passe à portée de torpille et que l'étiquette suisse des marchandises ne leur produit aucune espèce d'impression.

Tous ces crimes sont de nature à écarter des bandits les derniers

Neutres... qui restent impassibles, en apparence, parce que la situation géographique de leur pays ne permet pas une autre attitude, mais combien les vœux de ces petites puissances doivent être pour l'écrasement décisif de la race maudite qui se complait dans le crime et l'abjection depuis trois ans !...

De bonnes nouvelles nous arrivent des fronts. Les Anglais ont déclenché une offensive en Belgique, dans le secteur de Wytchaete, au sud d'Ypres.

Les premiers résultats sont excellents : Les Anglais ont atteint tous leurs objectifs et la progression continue. Le nombre des prisonniers est déjà considérable, plus de 5.000, et d'autres sont recensés !

Sur le front Français, la lutte est acharnée dans le secteur du Chemin-des-Dames. L'ennemi fait des efforts sans cesse renouvelés pour reprendre les positions que nous avons conquises et qui nous assurent une supériorité capitale pour les prochaines actions. Il échoue invariablement dans toutes ses tentatives.

En Italie, les Autrichiens s'efforcent d'enrayer les progrès de nos alliés par une contre-offensive à grande envergure. Cent mille hommes, appuyés par deux mille canons, cherchent à reprendre le terrain perdu sur l'Isonzo. « Bien que l'action ait été menée à la manière allemande, dit le communiqué de Rome, c'est-à-dire par grandes masses, les Italiens ont gardé toutes leurs positions. »

D'autre part, si le calme persiste encore sur le front Russe, il faut noter en Orient quelques succès arabes.

Sans bruit, le nouveau roi Hussein chasse peu à peu les Turcs de l'Arabie.

D'après de très intéressantes déclarations faites par le représentant du gouvernement de la Mecque au Caire, les troupes arabes ont fait jusqu'ici dix mille prisonniers turcs, les tiers de l'armée ottomane du Hedjaz, les morts non compris, non plus que les déserteurs et fugitifs qui se rendent fréquemment aux campements de l'armée du nouveau roi.

Détail amusant et que rapporte la *Tribune de Genève*, lorsque la révolte arabe éclata et que le grand chérif Hussein déclara la guerre aux Jeunes-Turcs, ceux-ci s'empressèrent de nommer un chérif « turquifié » et de l'expédier, via Damas, à Médine, d'où il devait marcher sur la Mecque, afin de la reconquérir et d'en chasser les « rebelles ».

En dépit de ses appels successifs aux habitants du Hedjaz, de la propagande et de l'armée qui a été mise à son service, ce chérif, Ali Haïdar pacha, fut contraint, par l'avance des troupes royales arabes, de retourner avec toute sa famille à Damas sous prétexte... d'y passer la saison chaude.

Il y a des chances pour qu'il y passe également la saison froide !... A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — Activité de mitrailleuses et luites de bombes au cours de la nuit.

Aujourd'hui, l'artillerie ennemie a été moins active. Nous avons tiré sur Langemark et pris à parti des groupes d'Allemands au travail.

Sur le front Occidental

Sur le front occidental Hindenburg a lancé des vagues d'assaut sur le Chemin des Dames. Les pertes des assaillants ont été terribles et les Boches n'ont obtenu aucun résultat.

Tandis que Hindenburg faisait massacrer ses troupes sans résultats, nos alliés britanniques lui enlevaient 1.500 mètres de tranchées, au nord de la Scarpe et la colline Verte, Greenland-Hill, comme l'appellent les Tommies, était fortement enlaminée.

En résumé, de l'avis de tous les critiques militaires, la situation mili-

taire des alliés est excellente. Il y a lieu d'avoir confiance plus que jamais. Et la bonne nouvelle, que nous connaissons déjà et que le ministère de la marine a permis de publier, sur la présence des bâtiments de guerre américains dans les eaux françaises, est bien faite pour nous reconforter. Après les navires, les soldats viendront. Le drapeau étoilé claquera bientôt au vent qui souffle sur les tranchées d'Occident.

Les Allemands préparent un nouveau recul

On mande de Bruxelles que de nombreux civils, évacués de Cambrai et de Mons, annoncent que les Allemands préparent ce qu'ils aiment à appeler une nouvelle rectification de la ligne du front.

Un sous-marin allemand coulé

Des pêcheurs de Aasvar ont trouvé une bouteille flottante contenant un papier avec cette mention : Sous-marin allemand coulé par un croiseur britannique, le 16 mars, à 14 heures, entre l'Islande et la Norvège. Tout l'équipage avait signé ce papier.

Un sous-marin coulé par un vapeur américain

Le département d'Etat annonce qu'il y a lieu de croire qu'un sous-marin allemand a été coulé par un steamer armé américain dans un combat à la course. Il semble que le dernier coup ait touché le sous-marin, qui sortit entièrement hors de l'eau puis disparut.

Un torpillage dans les eaux espagnoles

Un navire a été torpillé mercredi à proximité des côtes espagnoles. Ce navire, qui serait anglais, avait quitté le port de Santander quelques heures auparavant.

Un destroyer autrichien coulé

Un télégramme officiel de Vienne dit :

Un de nos destroyers a été torpillé par un sous-marin et a été coulé. La majorité de l'équipage a été sauvée.

Deux navires norvégiens sautent sur des mines

(Officiel). — Les vapeurs norvégiens « Sunneva » et « Skarpsno » ont été coulés par des mines. On n'a pu sauver que le capitaine et quatre hommes du premier et deux hommes du second.

Fières déclarations de M. Wilson

M. Wilson a fait, au Club des Vétérans, les déclarations suivantes :

« Le jour de l'enrôlement marquera une date solennelle dans l'histoire de notre pays ; nous avons eu autrefois la guerre civile pour la conquête de l'autonomie politique ; notre pays doit aujourd'hui entrer dans la lutte pour sauvegarder son indépendance et la liberté de l'humanité. »

Les Etats-Unis ravitaillent la France

Un grand transport américain, chargé de blé, est actuellement dans un port français où on procède à son

déchargement selon les moyens les plus perfectionnés et les plus rapides.

Il a traversé l'Océan Atlantique sous la protection des navires de guerre des Etats-Unis.

Broussiloff et l'ennemi

Les journaux allemands ont été très désagréablement surpris de la nomination au grade de généralissime du général Broussiloff, dont on connaît en Allemagne et en Autriche le prestige sur les troupes russes, et qui est considéré comme un adversaire de premier ordre.

La « Gazette Populaire de Cologne » résume le sentiment général en disant :

« La nomination du général Broussiloff prouve que le gouvernement provisoire songe très sérieusement à une nouvelle offensive. Il a choisi comme généralissime le général qui, l'année dernière, a obtenu le plus grand succès. Si Broussiloff n'a pas enlevé Lemberg, les résultats qu'il a obtenus ont été cependant très précieux pour les Russes. Il est considéré comme un homme fort dans l'armée russe. Nous ferons bien de nous attendre résolument à une nouvelle offensive à l'est. »

Kerensky et Dragomiroff

Le ministre de la guerre, M. Kerensky, accompagné du général Dragomiroff, commandant les armées du front nord, est arrivé à Riga. Il est aussitôt parti pour le front.

Tout est arrangé à Cronstadt

L'incident qui était survenu à Cronstadt est terminé, le Conseil des délégués des ouvriers et soldats de Cronstadt ayant reconnu l'autorité du gouvernement provisoire.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Sur le front du Trentin, actions normales d'artillerie et escarmouches entre patrouilles en reconnaissance.

Pendant la nuit du 5 au 6, l'ennemi a fortement attaqué nos lignes dans la petite vallée du torrent Bacher (Sexten). Il a été repoussé et a subi des pertes.

Sur le Carso, au cours de la journée d'hier, l'ennemi, qui avait fait appel à des forces prélevées sur un autre secteur des opérations, a poursuivi des actions assez vives.

Une attaque très violente a été déchaînée contre nos positions, de la cote 247, au sud de Versio, et contre les habitations de la cote 31.

A l'est de Jamiano, positions que la 6^e division a énergiquement défendues, la lutte a continué avec acharnement pendant toute la journée ; mais, vers le soir, l'adversaire a été complètement repoussé, et les positions sont restées en notre possession dans leur totalité.

Une autre attaque, tentée de Flondar, dans la direction de Sablici, a été promptement envoyée par notre feu, avant même qu'elle n'ait pu se développer.

Au cours des différentes actions de la journée, nous avons capturés 102 prisonniers, dont quatre officiers.

L'offensive autrichienne a échoué

Malgré l'effort de 100.000 hommes appuyés par 2.000 canons, la contre-offensive autrichienne, commencée après la visite de l'Empereur Charles sur le front de l'Isonzo, n'a pas répondu à l'attente du général Boroevic. Neuf assauts lancés, en 90 heures, entre Castagnavizza et Jamiano

n'ont pu atteindre cette ligne, tandis que l'aile gauche devait reprendre la ligne de Flondas et la cote 444.

Bien que l'action ait été menée à la manière allemande, par grosses masses, les Italiens ont gardé toutes les positions essentielles.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel

Grande activité de l'artillerie ennemie sur la rive droite du Vardar.

L'aviation anglaise a bombardé Furka, l'aviation française Voli et Pogradec.

Les promesses du kaiser au beau-frère Tino

M. Diomède, un des membres les plus influents du parti national grec, collaborateur de M. Venizelos, a fait à un rédacteur de la « Gazette de Lausanne », d'intéressantes déclarations qui jettent un jour nouveau sur les menées du roi Constantin :

« A diverses reprises et devant de nombreuses personnes, le roi Constantin a marqué qu'il serait décidé à collaborer avec les adversaires de l'Entente, soit activement en joignant ses troupes à celle de l'Autro-Allemagne et de la Bulgarie, soit en gênant l'action des Alliés contre ces mêmes troupes. Une suite de faits indéniables a prouvé ses intentions profanes. Les puissances centrales avaient fait aussi des promesses au roi dont il faisait état dans ses différents entretiens avec des personnalités de son entourage. L'empereur allemand, son beau-frère, lui promettait : 1. Un agrandissement en Albanie ; 2. Le Dodécanèse ; 3. L'île de Chypre. « Je les ai là ! » avait coutume de dire le roi en frappant de la main la poche où il loge son portefeuille. »

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 7 juin 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre discute les interpellations sur la guerre sous-marine.

L'amiral Lacaze répond aux divers interpellateurs et dit que d'une façon générale tous les renseignements qui arrivent au ministère sont l'objet d'une enquête.

Si un courrier d'Algérie a été coulé, il y en a un 1.800 qui ont pu circuler depuis le début de la guerre.

Il ajoute que toutes les précautions seront prises avant peu contre les pirates.

MM. Tissier et Bousnot présentent diverses observations. M. Bousnot cite des faits scandaleux et il affirme notamment qu'en Espagne, les sous-marins sont renseignés sur les dépôts des bateaux.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 7 juin 1917

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat vote le projet relatif à la constatation de l'état des lieux pouvant donner droit à des dommages de guerre.

Le Sénat discute l'interpellation sur le ravitaillement.

Après des observations présentées par MM. Servant, Barbier, Monis, M. Violette, ministre du ravitaillement, répond aux interpellateurs.

Il ne conteste pas la diminution du cheptel ; mais il prendra des mesures pour empêcher la hausse exagérée des denrées.

La discussion est close. Le Sénat vote par 245 voix un ordre du jour de confiance.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

LES BONIMENTS!

Les colporteurs de fausses et ridicules histoires sont bien les vrais « bourreurs de crânes », car c'est avec une faconde fastidieuse et une assurance imperturbable qu'ils racontent ce qu'ils veulent que l'on sache.

Cela pose de paraître bien renseignés et ils éprouvent une certaine satisfaction de troubler dans leur quiétude relative les naïfs qui les ont écoutés.

D'aucuns sont particulièrement malveillants, quand ils disent que des « tuyaux » leur permettent d'affirmer que l'argent des emprunts émis ne sert pas à la défense nationale ; que souscrire à ces emprunts c'est prolonger la guerre.

Et ces discours ne sont pas toujours les moins huppés de nos villages : ce sont parfois même de gros profiteurs de la guerre.

Il y a également une autre catégorie de sales gens : celles-ci, de retour des pays envahis, se plaisent à répéter que les Boches ont été pour elles tout à fait... galants, qu'elles n'ont eu qu'à se louer de leurs... amabilités et que tout ce que l'on raconte sur eux est presque faux !

Elle règle générale, ces bavards impénitents mis au pied du mur, sont obligés d'avouer qu'ils ont... exagéré !

« Fuyez les gens renseignés », recommande un de nos grands confrères : ils sont dangereux et risquent de faire arriver des « tuiles » à ceux qui croient en leurs boniments.

Notre confrère Paris-Télégrammes conte à ce sujet une bien bonne histoire : elle est authentique.

Le mois dernier, à l'issue d'une séance du Conseil municipal, le maire d'une ville de Bretagne apprit à ses conseillers la mort tragique de l'aviateur Gynemer. Il donna même des détails qui relevaient plus du roman-feuilleton que de la chronique officielle, mais qui n'en eurent que plus de succès auprès des conseillers éberlués. D'après lui, l'As des As serait tombé non point sous les balles d'une mitrailleuse boche, comme on aurait pu le croire, mais sous les balles de revolver d'un mari outragé, si l'on peut dire...

Vous pensez si les conseillers municipaux aussitôt nantis de la précieuse nouvelle s'empressèrent de se répandre dans les cafés pour l'y colporter et le soir cette préfecture de 30.000 âmes était tout entière convaincue de sa véracité. Le maire l'avait dit !

Et avec notre confrère nous souhaitons que la lecture du dernier communiqué ait convaincu M. le maire que les gens qu'il fait tuer se portent assez bien...

Méfions-nous donc des « gens renseignés » : fuyons-les, d'autant plus, qu'ils ne sont porteurs que de mauvaises nouvelles.

Laissons-leur pour compte les boniments qu'ils colportent, mais ils mériteraient bien d'être... rabroués.

Lettre de Londres

Ce n'est nullement exagérer de dire que les ballons dirigeables, les avions et les hydravions de l'ennemi ne nous ont jamais intimidés. Ils nous inspirent en même temps de l'horreur et du mépris. Cette fois, il s'y est ajouté de la colère, et ce sentiment s'est nettement manifesté à Folkestone au cours de l'enquête présidée par le coroner.

Rappelons d'abord le rôle et l'utilité de ce magistrat. Il a pour principale mission de soumettre à un jury de douze membres tous les cas de décès survenus dans des conditions accidentelles ou criminelles mal définies. Y a-t-il eu meurtre ? Y a-t-il eu fatalité ? Cet homme s'est-il tué, ou a-t-il été assassiné ? S'il s'est suicidé, a-t-il agi délibérément ou sous l'empire d'une passagère folie ? Voici une femme écrasée ! Pourquoi ? Où sont les responsabilités du cocher, du chauffeur, de la police, de la victime ? Un crime est découvert. Comment et par qui a-t-il été commis ? En France ces enquêtes relèveraient du commissaire de police ou du juge d'instruction, souvent de ces deux magistrats successivement ou simultanément. Chez nous, elles s'accroissent publiquement dans la salle d'audience du coroner et les décisions appartiennent à douze jurés assemblés d'urgence.

Les arrêts de cette juridiction vous sembleraient parfois singuliers. Lundi, à Southampton, un sapeur du génie, le soldat Barry a succombé à un match de boxe. Le coroner a immédiatement assigné l'adversaire du mort, un forgeron de Cowes nommé Thomas Wakefield, le juge du camp avec les organisateurs de la séance et les jurés, sur l'indication des médecins experts ont proclamé que Barry n'a pas succombé aux formidables violences qui lui avaient défoncé les côtes, mais qu'il est mort d'indigestion, ayant commis l'imprudence de manger avant l'assaut. C'est un malheur mais au moins personne ne sera poursuivi. Le coroner réunit également son jury en toute occasion d'exécution capitale.

Qu'est-ce qu'une exécution ? Un meurtre dont l'auteur responsable est connu. On interroge le shériff, on fait comparaître le bourreau, on apporte le cadavre du pendu et les douze jurés, par un verdict unanime prononcent que le sieur X est mort,

en conséquence de la sentence criminelle rendue contre lui.

Naturellement les victimes des zepéliniens et des taubes sont désignées à ces enquêtes et les sentences ont varié selon les localités. A Londres l'an dernier, après une mortelle visite de dirigeables, le Jury a rendu un verdict d'assassinat « commis par des agents encore inconnus de l'empereur d'Allemagne Guillaume II » et le coroner, par un document officiel a confié l'arrestation du principal coupable et de ses complices à la diligence de la police.

Il y a désormais mandat d'arrêt à la charge du Kaiser. Dans d'autres occasions, le verdict a été plus simplement libellé. A Folkestone, après le terrible attentat du vendredi 25 mai, les jurés ont déclaré que les victimes — des femmes, des enfants, des vieillards, pas un militaire — ont été tués « par des bombes lancées d'un appareil aérien ennemi, la Grande-Bretagne se trouvant actuellement en état de guerre, les décedés étant des non combattants ».

Ce n'est pas tout. Le jury a déclaré par surcroît : « Nos regrets que les autorités compétentes n'aient pris aucune disposition pour prévenir la ville de l'arrivée des avions ennemis. Nous exigerons que de telles dispositions soient prises à l'avenir. »

Ainsi sont mises en cause l'Amirauté et l'administration militaire, les autorités compétentes, auxquelles les jurés faisaient allusion si directement.

L'attentat de vendredi a provoqué un mécontentement très vif contre les états-majors de Londres et contre certaines administrations provinciales. Les avions ennemis ont été d'abord aperçus dans le comté d'Essex, soit au nord de la Tamise et nul ne paraît y avoir songé à les signaler aux postes de Douvres, de Folkestone, de Margate, de Shoeburyness alors que visiblement, ils se dirigeaient vers le Sud.

Conformément à des règlements maladroïtement centralisés, les autorités d'Essex ont avisé directement Londres et de Londres les villes du Kent ont été prévenues trop tard pour que des précautions utiles puissent être ordonnées.

Quarante-trois bombes s'abattaient sur la ville et le port au moment où le premier avertissement parvenait à M. Reeve, chef de la police de Folkestone.

Nous n'en avons pas seulement conçu de la colère et du mécontentement, nous voulons des représailles, un vaste pétitionnement s'organise en vue d'un bombardement de certaines villes allemandes par les avions britanniques. Le sang des victimes crie vengeance.

Fred PASSMORE.

Agence « Paris-Télégrammes »

DU FRONT

Les lecteurs du Journal du Lot ont lu avec plaisir la belle citation à l'ordre du jour dont a été l'objet le sympathique et vaillant « Interprète » M. Chéry.

Nous sommes heureux de publier aujourd'hui l'éloge et flatteuse lettre que vient de lui adresser le chef du corps d'armée, M. le Général Dumas.

Mon cher ami,

J'ai été peiné de savoir que vous aviez poussé votre activité énergique jusqu'au surmenage et que les médecins vous ordonnaient un repos temporaire.

Nous vous avons écrié sous le nombre de nos prisonniers et, malgré votre vigueur, votre grand cœur a abusé de vos forces.

Je vous vois partir du corps avec un vil regret. Nous avons travaillé ensemble depuis la Marne et les services que vous nous avez rendus ne peuvent se compter, incessants.

J'ai tenté de vous en remercier par une citation à l'ordre du corps d'armée où vous avez si noblement et si utilement servi toutes ces années de guerre. J'espère que votre belle santé surmontera rapidement l'épreuve que vous traversez et je vous prie de croire au souvenir affectueux que je vous garde, à mes remerciements et à ma haute estime.

Signé : J.-B. DUMAS.

Nous renouvelons à notre excellent collaborateur dont l'état de santé s'améliore de jour en jour, avec nos vives sympathies, tous nos vœux de prompt guérison.

Votes de nos Sénateurs

Sur l'ordre du jour de confiance dans le Gouvernement à la suite de la réunion du Comité secret, nos sénateurs ont voté :

Pour : MM. Rey et Loubet.

Le Sénat a adopté à l'unanimité.

Ministère de l'intérieur

Par décret ministériel, en date de ce jour, notre compatriote M. Gustave Périé, chef adjoint du Cabinet du ministre de l'intérieur, est nommé chef de Cabinet.

Nos vives félicitations à notre excellent compatriote et ami.

Au 7^e

MM. Caillau, Petit, Louradour, adjudants au 7^e, Desvalois, sergent au 7^e sont promus au grade de sous-lieutenant et maintenus au 7^e.

Félicitations.

Assistance publique

Notre compatriote le docteur Cougou, sous-inspecteur de l'Assistance publique du Cantal, est inscrit au tableau d'aptitude pour le grade d'inspecteur de l'Assistance publique.

Félicitations.

Emplois civils

M. Ventejoux François, ex-soldat au 7^e d'infanterie, est nommé à l'emploi de garde des squares au service de surveillance des promenades de la ville de Paris.

Retrouvé

M. Alfred Astorg, du quartier d'Agard à Aubin, a reçu des nouvelles de son frère Alphonse, prisonnier de guerre depuis plus de deux ans au camp de Münster.

La journée de l'armée d'Afrique et des troupes coloniales

Le 10 juin commencera partout la vente des billets de la tombola autorisée par le ministre de l'intérieur et pour laquelle des lots représentant 300.000 fr. sont déposés au Crédit foncier de France, qui a accepté de se charger du tirage.

Les billets, du prix de 0 fr. 50, seront offerts sur la voie publique en même temps qu'une série de huit insignes représentant les divers types des soldats coloniaux : zouaves et chasseurs d'Afrique, tirailleurs algériens et marocains, spahis, troupes noires, marsouins, Annamites, et chaque acheteur d'un billet de tombola aura droit à un insigne.

Le sac d'une boutique de charbon

Mme Albaret, marchande de charbons à Boulogne, vendait son combustible à dix-huit francs le sac de cinquante kilos.

Le 8 février, une trentaine de ménagères envahirent la boutique, défoncèrent la porte et emportèrent le charbon. Vingt-cinq d'entre elles ont comparu devant la huitième chambre de la Seine, qui en a acquitté deux et condamné les autres à des peines de prison variant entre huit jours et un mois toutes avec sursis.

Le président Tesney a administré, en outre, une verte semonce à la plaignante, pour exagération du prix de sa marchandise.

100 arrestations d'étrangers suspects

La police de Paris, a procédé aux abords des gares du Nord et de l'Est, à l'arrestation d'une centaine de camelots ambulants qui vendaient aux militaires permissionnaires des boîtes de toutes espèces et différents bibelots. Parmi ces individus, qui tous, sont d'origine étrangère, un certain nombre, dont la situation était irrégulière, ont été envoyés au Dépôt, et leur matériel mis à la fourrière.

Le prytanée militaire

Les candidats au Prytanée militaire sont avisés que les compositions du concours d'admission en 1917 auront lieu les 25 et 26 juin courant, dans chaque chef-lieu de département.

L'insigne aux blessés et réformés

L'insigne spécial des blessés de guerre et des réformés a été refusé à des réformés n. 2 qui n'avaient pas été soumis, d'autre part, au dépôt, à des fatigues exceptionnelles ayant pu déterminer ou aggraver la maladie qui a motivé la réforme. Le ministre de la guerre rappelle que, par une décision en date de février 1917, il n'est exigé, pour les réformés n. 2 d'autres conditions que celles-ci : maladie contractée ou aggravée par les fatigues du service. Le fait d'avoir servi ou non aux armées, d'avoir été ou non soumis à des fatigues exceptionnelles n'a pas été envisagé ; il ne peut constituer pour l'autorité chargée de statuer qu'un des éléments d'appréciation servant à déterminer si la maladie a pu être contractée ou aggravée au service.

Le baccalauréat et la Classe 1918

Les jeunes gens de la classe 1918 qui ont échoué en mars à l'examen du baccalauréat sont autorisés, par le ministre de l'instruction publique, à se présenter en juillet dans les mêmes conditions qu'à la session extraordinaire d'un congé qui dépend de l'autorité militaire.

Le relèvement des pensions militaires

Le projet de loi sur les pensions militaires déposé par le gouvernement prévoit dans certains cas le relèvement du taux fixé par les lois antérieures pour les pensions d'invalidité. Aux termes de l'article 4 de ce projet, s'il y a une invalidité absolue nécessitant l'assistance d'une tierce personne, par exemple en cas de cécité complète, ou amputation de deux membres, il est alloué en sus du principal de la pension une majoration fixée uniformément à 225 fr., quel que soit le grade.

D'accord avec la commission des pensions de la Chambre des députés, le gouvernement, en vue de rendre applicables le plus tôt possible ces relèvements, a demandé au Parlement, par un projet supplémentaire, de détacher de l'ensemble de la loi pour les voter tout d'abord les susdites dispositions.

Permissions spéciales pour les militaires désignés pour l'armée d'Orient

Le ministre de la guerre fait connaître qu'il est créé à l'égard des militaires de tout grade désignés pour l'armée d'Orient une permission exceptionnelle d'une durée de quatre jours, délais de route non compris, en faveur de tous ceux qui, ayant revu leur famille depuis moins de trois mois, ne peuvent à cette occasion bénéficier de la permission de sept jours prévue par la circulaire du 23 octobre 1916.

En conséquence, tout militaire signalé par les dépôts annexes ou de passage comme prêt à partir pour l'armée d'Orient devra au préalable avoir bénéficié soit d'une permission de détente de sept jours, soit d'une permission exceptionnelle de quatre jours. Seul un ordre ministériel peut, en cas d'urgence, suspendre les prescriptions ci-dessus.

LA NATURE

L'électrification des chemins de fer du Midi

L'électrification des chemins de fer du Midi, dont La Nature n. 2280, entretient ses lecteurs, est une de ces belles utilisations de la houille blanche qu'un avenir prochain verra se développer de plus en plus. Les gaves des Pyrénées n'ont été longtemps qu'un stérile objet d'admiration pour les touristes : la puissance de leurs chutes nombreuses va devenir une source féconde de travail industriel. Le soin apporté dans l'installation des usines de Soulem et d'Égel, pour les lignes de Lourdes à Pierrefitte et de Tarbes à Bagneres-de-Bigorre, en fait des modèles dont on trouvera la description particulièrement intéressante et instructive.

Lire dans le même n. 2280 : Les grands ateliers nationaux : le laboratoire de Teddington II ; — L'industrie des pâtes alimentaires et la guerre (fabrication et production) ; — La synthèse pratique de l'alcool ; — La question des frets, etc.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Avis de décès

Madame veuve Charles VERDIER ; Madame veuve Paul VERDIER et leurs enfants ; Madame Marie CHRISTIEN, née VERDIER et Monsieur CHRISTIEN et tous les autres parents, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

Madame veuve VERDIER née THIERRY

décédée à Cahors dans sa 76^e année et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu, samedi 9 courant à 9 h. 1/2 en l'église Cathédrale.

L'assemblée à la maison mortuaire rue Blanqui, n. 8. Il ne sera pas envoyé de lettre de faire-part, le présent avis en tiendra lieu.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

Paris, 12 h. 35

Les Sozios Austro-Boches quittent Stockholm

De Zurich : Suivant le Volksrecht les délégués socialistes hongrois et bulgares à la conférence de Stockholm ont quitté cette ville pour rentrer dans leur pays.

EN RUSSIE

Un grand mouvement se dessine en faveur de l'offensive

De Petrograd : M. Albert Thomas, revenant d'une visite au front russe, a fait un vif éloge de Kerensky, le nouveau ministre de la guerre.

M. Thomas, à la suite de longues conversations avec des soldats, a constaté qu'un grand mouvement se dessine en faveur de l'offensive.

Cette dernière est considérée comme nécessaire, par les troupes, pour la liberté et l'honneur de la Russie.

L'armée Roumaine reconstituée

M. Albert Thomas a fait également un grand éloge de l'armée roumaine reconstituée.

La démission d'Alexeief

De Petrograd : Le prince Lvof déclare que la démission du général Alexeief est motivée par son état de santé.

RUSSIE ET JAPON

Le Japon fait une démarche à Petrograd

De Genève : Devant les discussions qui s'éternissent, en Russie, sur les buts de guerre, le Japon se dispose de faire une démarche auprès du gouvernement de Petrograd.

Il exprimera le souhait que la Russie reprenne sa place sur les champs de bataille, aux côtés des Alliés.

LA FOLIE DES PANGERMANISTES

De Lausanne : Les pangermanistes continuent, dans toute l'Allemagne, une active campagne pour la guerre à outrance et les annexions.

ÉMEUTES VIOLENTES A STUTTGART

De Zurich : On signale que de violentes émeutes se sont produites sur le marché de Stuttgart. La police dut intervenir.

En Autriche

La situation se complique

De Lausanne : La situation semble se compliquer au Reichsrath autrichien, en raison du mécontentement manifesté par les partis allemands, à la suite du refus de la proposition tendant à adopter la langue allemande comme langue officielle. Selon le Zeit, le Reichsrath serait ajourné.

Sauvagerie inutile

De Rome : Des avions ennemis ont survolé Aquileia, Cervignano, Tagliamento, et lancé des bombes sur le port d'Oginaro. Aucun dégât, mais quatre blessés.

PARIS-TELEGRAMMES.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 7 JUIN (22 h.)

Lutte d'artillerie

La lutte d'artillerie a été assez violente, au cours de la journée, sur le Chemin-des-Dames, notamment dans la région au sud de Filain.

Partout ailleurs, canonnade intermittente.

Sur le front Anglais

Une belle victoire anglaise

Les lignes allemandes enlevées sur plus de 23 kilomètres PLUS DE 5.000 PRISONNIERS

Londres, 7 juin, 21 h. 30 (Officiel).

Nos opérations, poursuivies méthodiquement, au cours de la journée, au sud d'Ypres, ont entièrement réussi.

La crête Messines-Wytschaete, qui commandait depuis plus de deux ans et demi nos positions du saillant d'Ypres, a été enlevée, ce matin, par nos troupes. Cette opération a fait tomber en notre pouvoir les villages de Messines et de Wytschaete, ainsi que le système de défenses avancées de l'ennemi, y compris un grand nombre de bois puissamment organisés et de localités fortifiées sur un front d'environ quinze kilomètres, au sud de la Douve, au nord du mont Sorrel.

Un peu plus tard, nos troupes ont effectué une nouvelle avancée, conformément au plan d'opérations, et enlevé le village de Cettaverne, ainsi que le système de défenses arrières de l'ennemi, à l'est de cette localité, sur un front de plus de huit kilomètres.

Une contre-attaque allemande, dirigée au cours de cette progression contre la partie sud de nos nouvelles positions, a été complètement brisée par nos tirs d'artillerie. L'ennemi a subi de lourdes pertes dans les combats de la journée.

Outre les autres pertes, il a laissé entre nos mains des prisonniers dont le chiffre vérifié, dépassait déjà cinq mille à seize heures trente. Il en reste beaucoup à dénombrer. Nous avons, en outre, capturé un certain nombre de canons, de nombreux mortiers de tranchées et mitrailleuses, dont le total n'est pas encore connu.

Hier, nos pilotes ont continué à montrer une grande activité, et livré de nombreux combats aériens. Cinq formations ennemies, dont l'une comprenait plus de trente appareils, ont été attaquées et dispersées avec de fortes pertes. Neuf avions allemands ont été abattus, et au moins neuf autres contraints d'atterrir, désemparés. Six des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué du 8 Juin (15 h.)

Violence extrême de l'artillerie

Bombardement assez violent de nos lignes, au cours de la nuit, dans la région sud-est de St-Quentin.

Notre artillerie a contre-battu efficacement les batteries allemandes et a arrêté une attaque ennemie qui se préparait à sortir de ses tranchées, aux abords de la route de St-Quentin à la Fère.

LA NUIT A ÉTÉ TRÈS AGITÉE, sur tout le front du nord du moulin Laffaux au sud de Filain.

Dans le secteur de Cerny, LA LUTTE D'ARTILLERIE A ATTEINT, par moments, UNE GRANDE VIOLENCE.

L'ennemi, à diverses reprises, a lancé, sur de nombreux points, des attaques qui ont échoué sous nos feux.

De notre côté, nous avons effectué des incursions dans les lignes adverses, vers la butte Souain, dans la région est de Belfort, nous avons ramené un certain nombre de prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation

Dans la journée du 7 juin, nos avions ont copieusement bombardé les gares d'Avricourt et de Rechicourt, et divers cantonnements des troupes de la région de Vouziers.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Pas de changement

La situation est sans changement sur le front oriental, sur le front roumain et au Caucase.